



HIST



GRAM

34

www.cercle-histoire-morschwiller-le-bas.alsace

8 Mai 2023

Edito Joli mois de mai ?

« Mai revient, tout brille aux cieux, tout chante sur la Terre... ». Cette chanson de notre enfance, nous aimerions qu'elle fût toujours actuelle et gaie.

Force est de constater que si le chant des oiseaux a repris là où ils ont de quoi s'abriter et se nourrir, le chant de la Terre sonne en disharmonie sur fond de canons, bombes, embrasements sociétaux ou inter-ethniques ou guerres invasives.

Nos amis ailés ont perdu 70% de leur population en moins de 3 décennies à cause des insecticides (qui ont exterminé leur nourriture, les insectes) et de l'arrachage des haies pour une agriculture pensée pour la rentabilité mais pas pour la nature.

Quant à nous, les villageois, nous avons perdu une partie de nos ailes d'oiseaux indigènes et nous devons nous contenter de survoler les dégâts de la civilisation environnante. Nous aussi subissons une menace, celle de la perte de nos racines. La majorité des natifs du village a elle-même enterré sa langue maternelle en ne la pratiquant plus, elle a compromis en même temps une partie de la culture qui en découle. Pour tous les habitants qui forment notre communauté villageoise d'aujourd'hui, il nous reste à préserver et transmettre ce qui peut encore l'être : la mémoire de ceux qui nous ont précédés, leurs valeurs, leur exemple de vie, une foisonnante activité associative qui attend la relève des jeunes générations pour perpétuer des rites de vie sociale irremplaçables.

Ce mois de mai n'est pas celui du chant des sirènes, mais celui de l'appel à rassembler nos forces collectives dans de beaux projets.

Marie-Christine et l'équipe de rédaction



J'ai descendu dans mon jardin pour y cueillir le lilas (*Zittelbäscht*)



Originaire du Sud-Est de l'Europe et de l'Ouest de l'Asie, il tire probablement son nom de l'hindou « lilâk » qui signifie « bleu ». Introduit à la cour du sultan Soliman le Magnifique (1494-1566), il est curieusement appelé « queue de renard » par les Turcs.

Un diplomate autrichien l'introduit en Europe et en fait cadeau à François Premier.

Le lilas est devenu un symbole de la religion chrétienne de l'Église de France mais ne s'est réellement répandu dans notre pays qu'au 19^{ème} s. sous l'impulsion d'une famille de pépiniéristes de Nancy.

Le lilas a ses codes : blanc, il qualifie l'innocence, la pureté, la jeunesse. Mauve en revanche, il accompagne les émotions de l'amour naissant sur le chemin de la passion.

Sa force symbolique varie selon les pays : en Perse, on offrait du lilas pour mettre fin en douceur à une relation. En Angleterre, le lilas blanc porte malheur (car utilisé pour les cérémonies funéraires).

De nombreux artistes se sont inspirés du lilas, d'Edouard Manet *Lilas dans un vase* (1882) au poème *Les lilas* (1970) de Louis Aragon, Hugues Aufray dans la chanson *Des jonquilles aux derniers lilas* (1968) ou Serge Gainsbourg dans *Le poinçonneur des Lilas* (1958), et bien d'autres.

En flânant dans nos rues

La rue de l'École (d'Schüelgàssa)

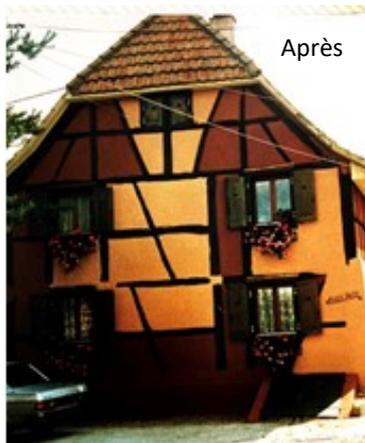
Le nom de cette rue remonte à la création de l'école de garçons en 1873. Auparavant, elle faisait partie intégrante de la rue de l'Église, qui partait donc de la rue des Images et s'arrêtait à peu de chose près au niveau de l'église, inaugurée en 1878. Nous avons vu dans un précédent numéro que la partie haute de la rue de l'Église n'était encore qu'un sentier pédestre au début du siècle dernier.

Depuis le regroupement des écoles au groupe scolaire A. Giess en 2006, le nom de cette rue ne fait plus qu'évoquer un passé qui a tout de même duré 133 ans. Les numéros 1 et 3 (image à droite) constituaient initialement une seule « maison-bloc » dont la construction remonte à 1829.

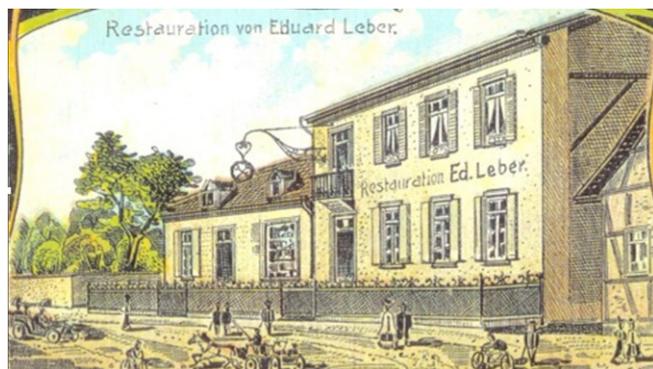
Le bardage de ces maisons cache un ancien colombage. Les anciens nous rapportent également qu'il y avait une boucherie au numéro 1.



Le numéro 5 (photo des années 1980) était la demeure de trois sœurs célibataires qui portaient le sobriquet de « six fesses », d'sechs Àrschbàcka (Léonie, Marie et Jeanne Kirchhoff). Jeanne, dernière survivante des trois sœurs était appelée « Krummhàlz » car elle penchait la tête. Cette demeure est une ancienne ferme et date de la fin du 17^{ème} début du 18^{ème} s. (elle est répertoriée au cadastre de 1829). Elle comporte aussi des éléments du 16^{ème} s. Elle a été entièrement restaurée par le couple Imfeld. On distingue l'inscription « Ossi Fess » en guise de clin d'œil au passé.



Le crêpi qui la recouvrait avant travaux est lié aux réfections des dommages de guerre.



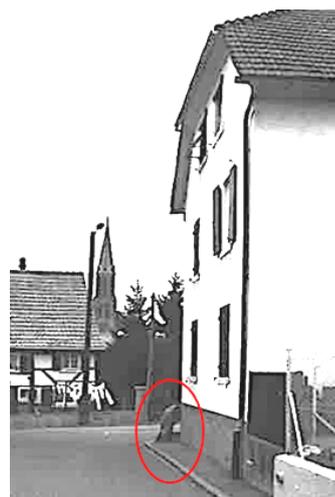
En face, au n° 4, se dressait le restaurant « Les deux clés » d'Edouard Leber (image de carte postale ci-dessous) devenu ensuite le café Jean Duffner. L'ensemble a été transformé en maison d'habitation.

La pierre chasse-roue (Rààdàbwieser) de la rue de l'École



En bordure du nouveau parking face à la mairie a été placée une pierre « chasse-roues ». Elle provient de l'angle de l'immeuble du n° 41 de la rue de l'École (images à droite).

L'usage de telles pierres était courant à l'époque des charrettes et semble même remonter à l'Antiquité. Elles avaient pour fonction de protéger les murs et surtout les angles des maisons contre le frottement des roues des hippomobiles, pas forcément aussi maniables que l'automobile contemporaine.



Souvenir de l'épicerie Quintus, rue de Mulhouse

Dans notre dernier numéro nous évoquions la maison Quintus rue de Mulhouse, petite épicerie disparue.

La fille de la dernière exploitante de l'épicerie familiale nous a fort aimablement, fait parvenir une photo de 1922 de l'établissement et des précisions sur son activité.



Elle précise que :

- Cette épicerie a existé de juin 1913 à février 1969.

Beaucoup d'ouvriers de l'usine le GLANSSTOFF devenue Usine Roessler venaient à pied ou à vélo depuis les communes du SUNDGAU - depuis SPECHBACH notamment et qu'avant de prendre leur poste, l'épicerie était leur point de ravitaillement.

« Tôt le matin, c'était la ruée! »

Idem le soir pour le long chemin du retour.

De même à la ferme KRAFFT, au n° 51 rue de Mulhouse (juste à côté) des repas étaient servis aux ouvriers du Glanzstoff au début des années 1900.

La cantine d'entreprise avant l'heure !

- Durant la guerre de 1914 -1918, la ligne de front a été établie au niveau du 47 rue de Mulhouse - adresse de l'épicerie.

L'épicerie et une partie des habitants de la rue de Mulhouse ont alors été déplacés dans une vaste maison de maître, à l'emplacement de l'actuel KFC (ancien cabinet du docteur Francis Oesterlé (voir notre n° 33).



Photo du bâtiment en 1983- A gauche, la maison Baldeck.

Métier d'antan Le ferblantier - Dr Blachschild

Le « fer blanc » est un acier doux recouvert d'une fine couche d'étain. Il peut être recyclé à l'infini. Il est considéré comme le matériau le moins cher pour le processus de recyclage. Le ferblantier fabrique et répare des ustensiles de cuisine et outils ménagers, mais également des bidons destinés au laitier, des lessiveuses pour faire bouillir le linge avant la grande lessive du lundi. Cette profession itinérante existe depuis le Moyen Âge.

A Morschwiller-le-Bas, nous nous rendions notamment chez le ferblantier Henri Baur, qui était un peu « homme à tout faire » : on lui confiait le rebouchage du Iweckessel (stérilisateur) ou du Waschkessel (lessiveuse), on l'appelait pour réparer les gouttières et les fuites d'eau...



Ses principaux outils sont les enclumes, les marteaux, les pinces, les cisailles...

Le développement des machines-outils va mettre un terme à cette activité artisanale et c'est ainsi qu'il devient plombier, installateur sanitaire...

Au n° 67 rue de la Première Armée française l'«ancienne maison Merck», était habitée par des artisans-ferblantiers de père en fils. Elle a été occupée ensuite par Victor Ritty, ancien ouvrier des Merck.

Photo devant la maison du ferblantier Merck, au début de la première guerre mondiale



D'où viennent les noms de nos villages ?

Dans ce troisième épisode, nous abordons les noms de localités de notre région inspirés par un sujet religieux.

Église . Kirch (du grec Kiriake : église) se rencontre aussi bien sous forme de préfixe que de suffixe. Kirchberg associe l'église et le site.

Altkirch : attention, il ne s'agit pas d'une « vieille » église mais d'une église haut perchée (du latin altus : élevé, haut)

Feldkirch (« église des champs »),

Helfrantzkirch : le suffixe est précédé du nom du fondateur

Chapelle. Kappelen

Abbayes, monastères, prieurés.

Munster (monastère), rien à voir avec le fromage réputé.

Le nom avant francisation de Masevaux est Masmünster .

Zell : ce toponyme a généralement le sens de « cellule d'ermitte » pouvant devenir « petit monastère » . Il est parfois ajouté à un nom de commune (Bergholtz-zell, Lautenbach-zell, Rimbach-zell).

Ordres et institutions religieuses.

Munchhouse (maison des moines).

Pfaffenheim (maison du prêtre, du curé).

Saints (originellement, Sankt, mot qui continue d'être utilisé par les dialectophones) : Saint-Amarin, Saint-Bernard, Saint-Cosme, Saint-Hippolyte (anciennement Sankt-Pilt), Saint-Louis...

Quelques villages portaient un préfixe en « Heilig » mais leur nom a été francisé (Heiligkreuz = Sainte Croix-aux-Mines)

KIRCHBERG

FELDKIRCH

MUNSTER

PFAFFENHEIM

La recette du Cercle d'Histoire Le velouté d'orties aux pommes de terre (Brenneslasuppa)

Ingrédients :

- Environ 500 g de feuilles d'orties nouvelles (soit 4 à 6 feuilles prélevées sur le haut de la plante). Pour les cueillir, il peut être utile de mettre des gants.
- 5 à 6 pommes de terre suivant la taille
- 2 petits poireaux
- 1 petit pot de crème fraîche (facultatif)
- Sel et poivre



Préparation :

Laver les feuilles d'orties (toujours en mettant des gants).

Eplucher les poireaux et pommes de terre et les couper en tronçons.

Mettre dans une casserole tous les ingrédients avec env. 2,5 l à 3 l d'eau. Rajouter sel et poivre selon le goût.

Laisser cuire 1 h. Passer la soupe au mixer.

Facultatif : mettre de la crème dans la soupière et verser la soupe par-dessus.

Servir bien chaud. On peut se passer de crème mais aussi ajouter de la livèche fraîche (Maggykrüt) et du persil hachés, qui rehaussent le goût.



C'est délicieux, et en plus c'est bon pour la santé : surnommée « viande du pauvre » au Moyen Âge l'ortie est deux fois plus riche en protéine que le soja, elle est également riche en fer, en magnésium et en vitamines.

Ça s'est passé il y a 350 ans : Louis XIV en visite en Alsace

(article inspiré de l'ouvrage « Étonnantes histoires d'Alsace », Martial Debriffe et Pierre Adam, éditions du Donon)

Le 22 Août 1673, 25 ans après les traités de Westphalie (24 octobre 1648), le roi Soleil décide d'inspecter l'Alsace dont la situation politique ne le satisfait pas.

Les villes de la Décapole* ne sont toujours pas soumises à son autorité ce qui lui fait dire que ce sont des « chenils ».

Accompagné de 7000 hommes à pied, de 1200 cavaliers, de son épouse Marie-Thérèse d'Autriche et de plusieurs ... de ses favorites, il fait halte à Ribeauvillé où le château de Ribeaupierre lui offre une nuit dans le lit du comte Jean-Jacques qui vient de mourir. Le cadavre du comte, encombrant fardeau, a dû être caché à la hâte dans la chambre de la duchesse de Montpensier juste avant l'arrivée du cortège royal. Personne ne s'en aperçoit malgré son odeur nauséabonde, mais faut-il s'en étonner au regard des règles d'hygiène de la Cour ?

Le voyage se poursuit vers Turckheim et Colmar où Sa Majesté refuse de s'arrêter et de recevoir les bourgeois protestants venus s'incliner devant lui.

En revanche une délégation de catholiques parvient à approcher la reine et à lui présenter une croix d'argent que la souveraine baise frénétiquement.

Personne n'arrive à convaincre le roi de rencontrer ses sujets colmariens.

A l'occasion de ce périple, le roi exige que les remparts des villes de la Décapole soient détruits, afin que l'armée royale puisse pénétrer dans les cités sans obstacle et éviter toute résistance.

Le 30 Août, les régiments des gardes françaises et suisses entament la destruction des murs d'enceinte de Colmar...

*La Décapole créée en 1354 est une alliance défensive de 10 villes alsaciennes : Haguenau, Colmar, Kaysersberg, Munster, Turckheim, Sélestat, Wissembourg, Obernai et Rosheim. Mulhouse en faisait partie jusqu'en 1515. La Décapole a été dissoute en 1789.



L'énigme mathématique du professeur Gérard

SEPPI et son chien OLAF partent à pied de Morschwiller le Bas pour rendre visite à tante EMMA domiciliée à Galfingue. Ils empruntent leur chemin habituel, long de 6 kilomètres.

SEPPI marche à 4 km/h. Son chien OLAF, qui va 3 fois plus vite que lui, part avec lui en même temps, mais arrivé à destination, il fait demi-tour jusqu'à retrouver son maître, puis repart jusqu'au domicile de tante Emma, puis fait de nouveau demi-tour jusqu'à retrouver son maître, et ainsi de suite.

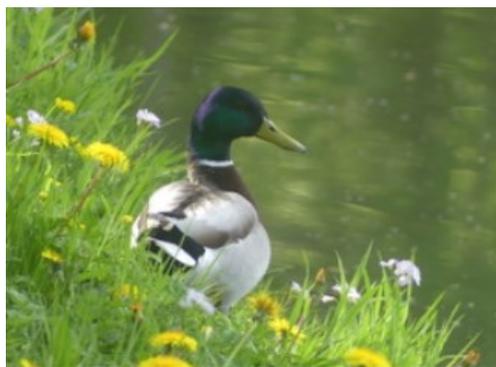
1 - Quelle est la distance parcourue par le chien OLAF, lorsque SEPPI arrive chez tante EMMA ?

2 - A quelle distance de leur point de départ et au bout de combien de temps vont avoir lieu les 3 premières rencontres entre SEPPI et son chien OLAF ?



Un indice :
Je suis un peu fatigué !

Solutions page 6



**Les 3 et 4 juin 2023, à l'occasion de l'exposition des artistes,
le Cercle d'Histoire vous accueille au jardin d'inspiration médiévale**

(site du Dorfhüs)

Visites commentées de 10H00 à 17H00

Entrée libre



Solutions de l'énigme mathématique

1 - Le chien OLAF circule tout le temps 3 fois plus vite que SEPPI.

Quand SEPPI aura parcouru 6 Km, OLAF aura donc parcouru :
 $3 \times 6 = 18 \text{ Km}$

2 - OLAF va 3 fois plus vite que SEPPI.

Donc lorsque SEPPI fait la moitié du parcours, OLAF fait 1 parcours dans le même sens et un demi parcours dans l'autre sens.

OLAF retrouve SEPPI à la moitié de son parcours, avant de repartir dans l'autre sens, et ce au bout du temps mis par SEPPI pour la moitié de son parcours.

Comme SEPPI avance à 4 km/h il lui faut 1 H 30 mn pour faire 6 Km et donc la 1^{ère} rencontre a lieu après 45 mn, pour faire 3 Km et arriver à mi-chemin.

Il en est de même à chaque rencontre : ainsi la 2^{ème} rencontre a lieu 1H 30 et 22 mn 30 s plus tard, et la 3^{ème} a lieu 45 mn et 11 mn 15 s plus tard. Ainsi :

Eh oui !!
J'ai parcouru
18 km



	Distance du point de départ	Temps mis depuis le départ
1 ^{ère} rencontre	3 Km	45 minutes
2 ^{ème} rencontre	4,5 Km	1 H 7 mn 30 s
3 ^{ème} rencontre	5,25 km	1 H 18 mn 45 s